

## Ni grenouille, ni crapaud, premier épisode

Au bord de la mare, de la rivière ou de l'étang, lorsque l'on parle des têtards qui tournicotent ou des amphibiens adultes qui sautent devant nous, le débat tourne généralement autour de deux catégories : les grenouilles et les crapauds.

« Les grenouilles sont graciles et, à l'aide de leurs grandes pattes, elles font de jolis sauts. Alors que les crapauds sont gros, trapus, verruqueux et, avec leurs courtes pattes, ils peuvent, au mieux, ne faire que de petits sauts. » C'est effectivement exact mais il existe d'autres sortes d'amphibiens anoures\* qui ne sont :

- ni de véritables crapauds qui appartiennent à la famille des Bufonidés représentés en France par le genre *Bufo*
- ni des grenouilles dont le nom de genre est *Rana*, famille des Ranidés



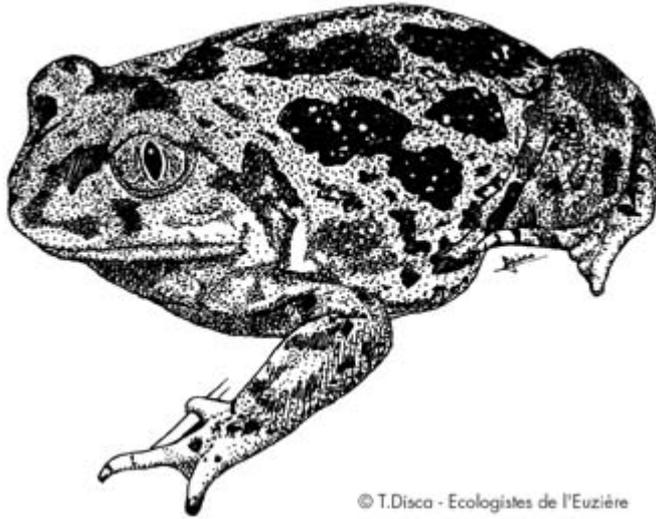
### **Le Pélodyte ponctué** *Pelodytes punctatus*

Le Pélodyte ponctué est un petit amphibien au museau arrondi et au corps parsemé de petites taches vertes d'où son nom. Son allure svelte et la finesse de ses pattes le rapprochent des grenouilles. Néanmoins, ses doigts ne sont pas palmés, sa peau est verruqueuse et la pupille de ses yeux est verticale. Enfin, l'examen du squelette et celui du têtard montre qu'il appartient à la famille des pélobatidés.

Le Pélodyte fréquente toutes sortes de milieux mais affectionne particulièrement les endroits rocheux et il n'est pas rare de le croiser aux entrées des cavités souterraines. Dans notre région, il est bien présent en garrigue où on peut le trouver sous des pierres. Dans l'année, c'est le premier à gagner un point d'eau, pour se reproduire : dès l'automne mais surtout en janvier (plus tard dans le nord) il occupe les mares, les lavognes, ou encore les rivières à cours lent. Son chant discret ressemble à une chaussure qui grince et ne se décèle qu'en hiver car plus tard, il est recouvert par celui des autres amphibiens. Les oeufs, petits et noirs, sont pondus par petites grappes que la femelle agglutine à la végétation aquatique (charas, joncs...).

\* Les amphibiens anoures ne possèdent pas de queue à l'état adulte, contrairement aux urodèles (tritons, salamandres ...).

•



© T.Disco - Ecologistes de l'Euzière

### **Le Pélobate cultripède** *Pelobates cultripèdes*

Plus rare, le Pélobate cultripède appartient à la famille du Pélodyte mais ressemble plus à un crapaud en raison de sa taille et de son allure trapue. Cependant la pupille de l'oeil est verticale et la peau est lisse, pratiquement dépourvue de verrues.

Outre son museau large et arrondi, le pélobate possède des pattes arrières nettement palmées mais il est surtout caractérisé par l'extrémité durcie de ses doigts et par un tubercule corné et tranchant au niveau du métatarse des pattes arrières : le couteau. Cela lui sert à s'enfouir assez profondément dans le sol où il passe la journée. Il ne sort, dans l'année, que lors des nuits humides ou pluvieuses et au moment de la reproduction en février-mars. C'est l'époque de l'année la plus favorable à l'observation du Pélobate qui reste alors cantonné aux points d'eau.

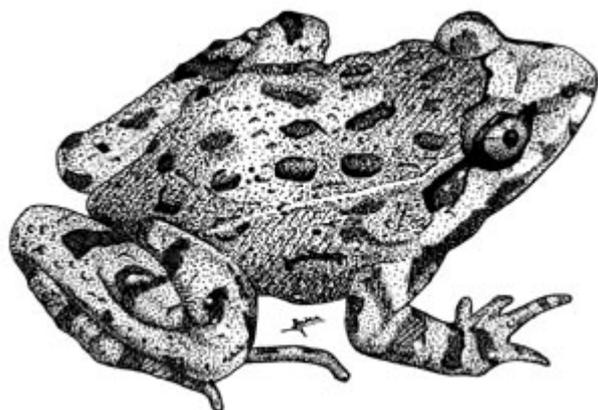
En France, on rencontre le Pélobate cultripède dans la zone méditerranéenne et sur le littoral sud atlantique là où les terrains sont assez meubles (sables, marnes, argiles ...).

Au nord-est du pays, il existe une autre espèce, le Pélobate brun (*P.fuscus*), qui possède des couteaux blancs et non noirs.



détail d'une patte arrière avec son couteau

## Ni grenouille, ni crapaud, second épisode



© T. Disca - Ecologistes de l'Euzière (d'après photo F. Marti)

### **Le Discoglosse peint**

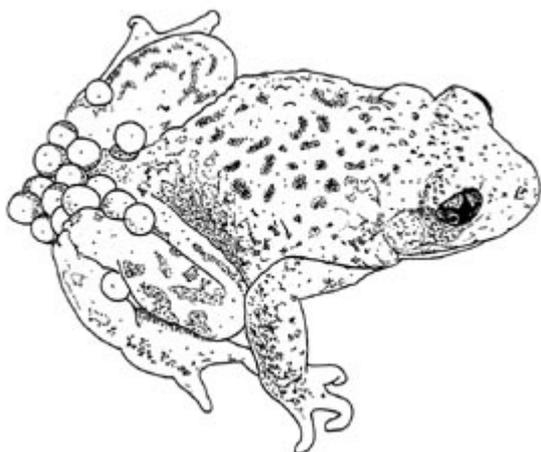
#### ***Discoglossus pictus***

La famille des Discoglossidés réunit des espèces qui ressemblent morphologiquement à des grenouilles, dont elles se distinguent par une peau granuleuse, une tête plus plate et une pupille en coeur ou en triangle. Longtemps connu des seules Pyrénées orientales, le Discoglosse peint s'est récemment déployé sur le littoral audois, et vient d'être découvert tout près et dans le département de l'Hérault : rive droite de l'Aude par T. Disca et Valras par V. Rufay (année 2000). Cela doit nous inciter à rechercher la limite orientale de son aire de répartition chez nous.

L'espèce semble fréquenter des milieux très divers ; étangs doux et saumâtres, rochers littoraux, milieux semi-arides de l'intérieur

Animal discret, car les mâles émettent, à la période de reproduction, des stridulations de faible intensité. Comme la ponte, qui débute au printemps, se prolonge toute l'année, on observe parfois jusqu'à 5-6 pontes annuelles.

Sur le territoire national, la Corse se distingue une nouvelle fois par un fort endémisme insulaire, puisque vous pouvez y rencontrer deux autres espèces de plus petite taille ; le Discoglosse sarde *Discoglossus sardus*, assez commun, et le Discoglosse corse *Discoglossus montalentii*, beaucoup plus rare.

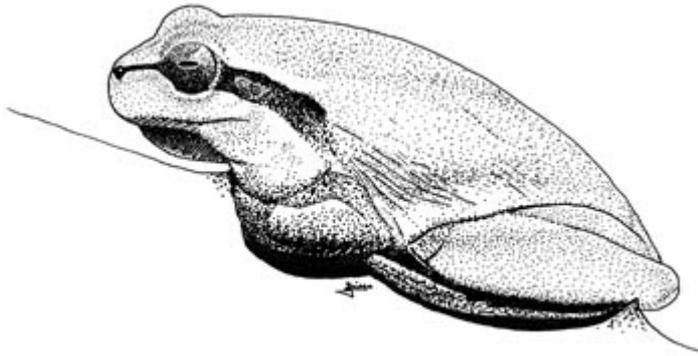


### **L'Alyte accoucheur**

#### ***Alytes obstetricans***

Cet autre discoglossidé bien connu, car les mâles transportent les oeufs entre leurs pattes arrière, a

été traité par X. Boutolleau dans la Lettre n°44. (Philippe MARTIN, permanent)



© T.Disco - Ecologistes de l'Euzière

### **La Rainette méridionale** ***Hyla meridionalis***

C'est probablement l'espèce la plus connue. Elle se distingue des autres amphibiens par sa coloration uniformément vert-pomme, parfois brune, voire bleue pour celles et ceux qui ont eu la chance d'observer un individu dépourvu de pigments jaunes. Mais le trait le plus caractéristique des rainettes ce sont les petites pelotes adhésives qu'elles possèdent au bout des doigts. Cela leur permet de s'agripper à toute sorte de supports.

Contrairement aux grenouilles vertes, qui restent tout le temps à l'eau, la rainette n'y vient, en mai-juin, que pour pondre. Le reste de l'année, elle est volontiers arboricole et affectionne les ronciers ou les roseaux du littoral. Le jour, elle se repose de longues heures, posée sur une feuille ou sur une branche et il est alors assez difficile de la voir. Elle s'active surtout la nuit pour se nourrir de petits invertébrés et peut devenir bruyante lorsque les mâles se mettent à coasser.

En France continentale, il existe une autre espèce, la Rainette verte (*Hyla arborea*) qui remplace notre rainette en dehors de la zone méditerranéenne (excepté dans le couloir vendéen où les deux espèces cohabitent). Elle se caractérise par la bande noire qui se prolonge sur les flancs et finit en courbure au-dessus de la patte arrière.

*Thierry DISCA, permanent (tiré de la Lettre n° 50 des adhérents des Ecologistes de l'Euzière)*

•